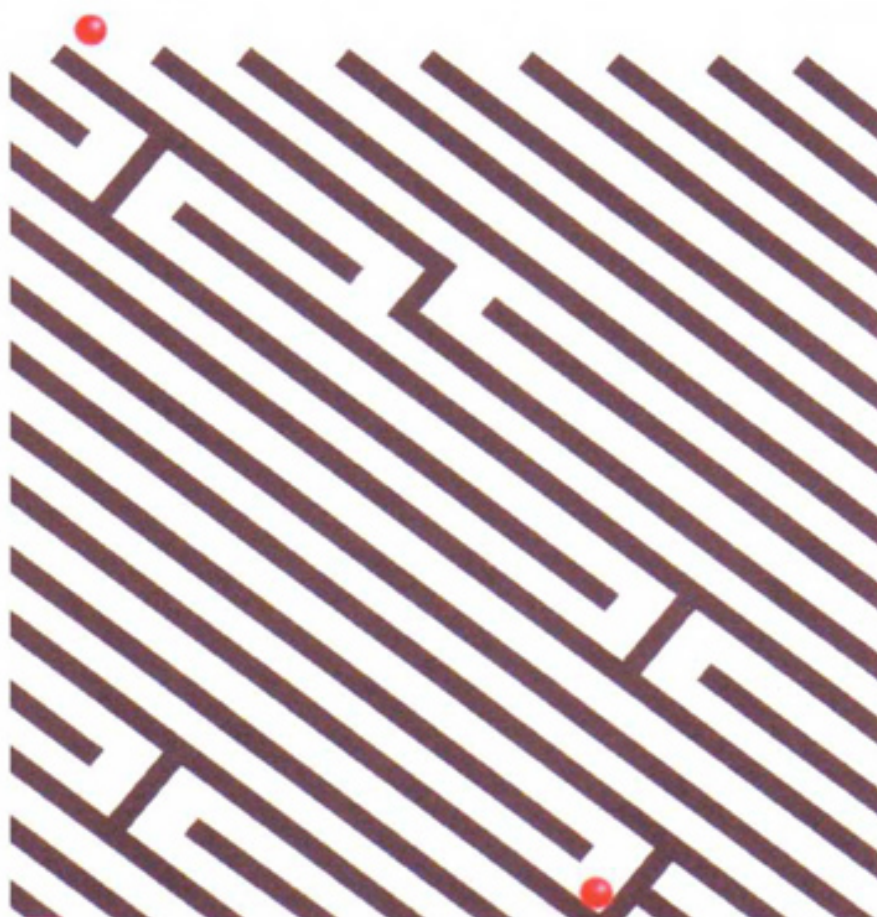




# PREMIER AMOUR

DE SAMUEL BECKETT



AVEC ANTOINE HERBEZ

MISE EN SCENE D' ALEXANDRA ROYAN

***2006 : Centenaire de la naissance de S. Beckett***

## UN RECTANGLE DE LUMIÈRE

### note de mise en scène

Des images s'y succèdent ; d'où viennent-elles ? De l'imaginaire de l'auteur ou bien de sa mémoire...? On ne sait pas très bien ; Ces instantanés invitent le spectateur à un arrêt dans le temps, pour mieux entendre la langue de Beckett ; L'immobilité laisse la pièce au recueillement d'un texte qui prend toute sa dimension.

Ce rectangle offre à cette nouvelle un cadre idéal en renforçant l'idée d'enfermement de la pensée dans un corps, de l'individu dans un système, d'un personnage dans une histoire...

Il met en lumière le regard caustique et humoristique de l'auteur sur la dérision du personnage et sur ce qui lui arrive. Cette suite de "photographies" évoque l'inéluctabilité du temps qui passe, le parcours d'un homme dérivant vers l'amour, puis s'en éloignant progressivement, comme glissant sur la vie. Sous l'apparence anecdotique d'une histoire banale, "Premier Amour" parle de la condition humaine, d'une quête métaphysique profonde, par une mise en abîme du texte:

Début de la nouvelle:

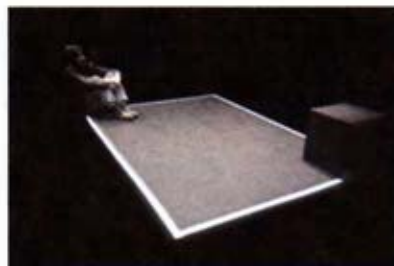
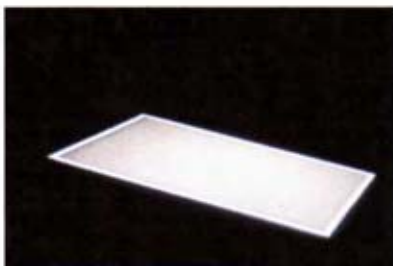
"J'associe à tort ou à raison, mon mariage avec la mort de mon père, dans le temps. Qu'il existe d'autres liens, sur d'autres plans, entre ces deux affaires, c'est possible..."

Vers la fin:

"Je cherchais parmi les étoiles et constellations, les chariots, mais je ne pus les retrouver. C'est mon père qui me les avait montrés le premier."

L'énigme subsiste, la quête continue

Alexandra Royan



## Petit mot du comédien...

Dans le voyage dans un personnage, il y a aussi un voyage dans soi. Forcément.

Avec cet homme de Premier Amour, j'ai d'abord cherché les résonances personnelles, les correspondances. Et ainsi tellement d'images de ma vie me sont apparues...

L'errance de cet homme parlant de mon errance...

Puis, petit à petit, les mots de Beckett, ont commencé leur travail souterrain, celui de m'emporter dans son univers, l'univers de l'auteur, l'errance de Beckett...

Alors où est le personnage de fiction et où est Beckett?

Dans toute création d'un personnage, il y a, je pense, pour l'acteur, la recherche continue de l'équilibre entre ce qu'on met de soi et ce qu'on met du personnage fictif.

Mais ici, dans la relation à deux, s'invite Beckett lui-même... Alors une partie de moi, une partie du personnage et une partie de Beckett?

J'ai tenté de laisser se faire intuitivement cette "création triangulaire", en essayant de m'ouvrir, avec le plus de disponibilité possible, à mon vécu, à celui de Beckett, et à celui de cet homme qui dit : "Il m'est déjà difficile de dire ce que je crois savoir..."

Antoine Herbez



# ROYAN Alexandra

Metteur en Scène, Comédienne



## Profil

### Expérience

**comédienne depuis l'âge de 13 ans elle a joué une quarantaine de pièces du répertoire classique et contemporain**

Elle débute sa carrière dans "Alice au pays des merveilles " de Lewis Caroll au festival de PAU en 1980, et enchaîne jusqu'en 2005 les rôles dans des pièces de tous types comme "Oedipe" en 1983, "Crime et châtime" de Dostoïevski en 1986, "Un Caprice" d'Alfred de Musset en 1992, "Les Plaideurs" de Racine en 1993, "Ne blasphème pas et souviens toi" création d'après la vie de Verlaine par Emmanuel Chesne et "Toi et les Nuages" d'Eric Wesphal en 1995, "Le Mariage " de Gogol, "Andromaque" de Racine et "La nuit des Rois" de shakespeare en 1996, "L'homme au parapluie " de W.Dinner et W.Morum en 1997, "Les caprices de Marianne" de Musset en 1998, "Sous les murs de Troie" création de David Clair et "Zadig" de Voltaire en 1999, "2000 ans, la Traversés des Temps" comédie musicale de Marc Delaruelle en 2000, "Cinna" de Corneille et "Ludmilla" création de Pierre Vielhescaze en 2001, "Mademoiselle Julie" de Strindberg, "Marion de Lorme" de Victor Hugo en 2002, "On n'a pass le temps de voir si c'est beau" création de N.Burr en 2003, "le bel Indifférent" de Cocteau et "leonce et Léna" de Georg Büchner en 2004, "Marie Staurt" de Shiller et "Midi" de Jean-Jacques Varoujean en 2005.

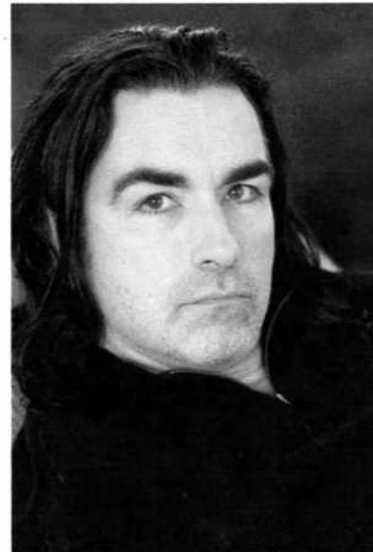
### Metteur en Scène

Depuis 97 elle a assisté plusieurs metteur en scène dont Sylvain Jailloux, Pierre Vielhescaze, J. Ardouin, M. Maclair,...

- 2006 "Premier Amour" de Beckett
- 2006 "La Tempête" de Shakespeare
- 2005 "la Fontaine affable" de La Fontaine (14 fables)
- 2004 "Dialogues de bêtes " de Colette
- "Toi et Moi Camille Claudel" de V Montag

# Antoine Herbez

Comédien



## **Profil**

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, Antoine Herbez a beaucoup joué comme acteur au théâtre notamment dans des textes classiques: Shakespeare, Molière, Victor Hugo, Goldoni mais aussi contemporains: Ibsen, Albee, Green. Il a également beaucoup tourné pour la télévision et au cinéma.

## **Expérience**

### **Théâtre:**

Il a joué notamment "Qui a peur de Virginia Woolf?" de E. Albee, "Noces de sang" de F.G Lorca, "Sud" de J.Green, "37 ans" d'Antoine Herbez.

Mais on a pu le voir également dans des classiques comme: "Mille francs de Récompense" de V. Hugo, "Don Juan", de Molière, " La mégère apprivoisée", "La Tempête" de Shakespeare, "La trilogie de la villégiature" de Goldoni...

### **Metteur en scène:**

Antoine Herbez s'est assez vite passionné pour la mise en scène et à réalisé des créations pures, des adaptations de textes contemporains ou pas, des mise en scènes de textes classiques...

### **Acteur:**

Il a tourné dans plusieurs téléfilm pour la télévision américaine, allemande et française.

## **Diplômes:**

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris (classe de Jacques Seyres, Pierre Debauche, Claude Régy)

# La Critique

RUE DU THEATRE



## Premier amour

### LA LANGUE DE SAMUEL DANS LA BOUCHE D'ANTOINE

Ce n'est pas un énième canular avignonnais ou une quelconque blague potache dont la cité papale nous abreuve jusqu'à l'écœurement. Non, ce *Premier Amour* est une petite merveille de programmation, servi par un acteur très doué sur une partition déjà incroyablement intelligente. Comme le talent mérite d'être pointé du doigt, ne mâchons pas nos mots : une leçon d'humilité pour tous, acteurs, spectateurs, auteurs. Et il reste peu de temps pour rencontrer ces deux messieurs.



Le premier est un immense écrivain Samuel Beckett. Un visage acéré comme une ancre marine, des yeux ténébreux bleu vif. Et surtout une forte capacité à s'abstraire des choses, qui font de sa littérature un océan de perplexité. Le second est un comédien, à la générosité rare, Antoine Herbez, une carrure imposante qu'encadre un visage délicat. Tous deux ont en commun cette vision. L'un par sa langue âpre qui dit les choses de l'amour sans afféteries et avec humour. Les amateurs de scatologie y croiseront quelques émérites âneries. L'autre par cette manière si particulière de s'effacer devant le texte, de se mettre en retrait. Avec pour seul outil un battement de sourcils, accents circonflexes ou crayon gras selon le ton. L'ensemble étant orchestré par Alexandra Royan, une metteur en scène perspicace qui a compris que la langue de Beckett se donne à entendre plus qu'à voir. Que tout en elle invite à la tempérance. Et qu'il n'est point d'autre musicalité à proposer que celle inscrite dans l'écriture. La forme même du soliloque convie le spectateur au processus de création.

L'histoire de *Premier Amour* est somme tout assez banale. Un jeune homme chassé de la maison familiale à la mort de son père, trouve refuge auprès d'une prostituée. Il la quittera lors de la naissance d'un enfant dont elle lui prête la paternité. Au passage, il a découvert l'amour. Le décor est minimal : une petite scène aux murs sombres, une lumière faiblarde, sorte de halo blanchâtre. Un homme à l'impressionnante silhouette nous accueille de dos, assis, le visage enroulé dans son pardessus. De ce physique herculéen, on ne saura presque rien. On devine seulement sous l'étoffe de briscard, un corps tellurique glacé dans l'immobilité d'une circonstance. Une âme torturée aux émotions contenues qui parfois s'autorise quelques incursions sarcastiques, parce qu'il faut bien rire de tous ces chamboulements. De ce premier amour, qu'il peine à identifier, il ne livre que des bribes. Sa fonction : prostituée. Son prénom : Lulu/Anne, au choix, vit ensevelie sous des tonnes de meubles ! De ce trop plein, il fera table rase. Puis, un enfant naît, de lui, paraît-il !

A l'heure où les sentiments sont décortiqués, livrés en pâtures au voyeurisme contemporain, on se réjouit de ces pudeurs, de ces délicatesses jamais surannées. Un récit des premiers émois sur un mode « asentimental ». Opaque, abstrait diront certains. Non, sensible. Et le sensible n'est pas nécessairement visible. N'en déplaise à ses pourfendeurs. *Premier Amour* est bien plus concret qu'il n'y paraît. De l'amour, il faut en recevoir pour en offrir. Alexandra Royan a reçu les mots de Samuel et elle restitue au centuple leur magnanimité. Par l'utilisation du diaporama, elle sort son personnage de son apparente immobilité. Debout, assis, de face, de profil, les images collées bout à bout rendent perceptibles les trémulations de son âme. Soudain, le cœur s'éveille au sentiment. Son visage perd de sa placidité. Pour finir, l'amour l'abandonne. De ce tracé encéphalique de la vie et mort du sentiment, on ressort bouleversé. Pas de larmes, chez Beckett, surtout pas, mais c'est le pas léger qu'on regagne la rue des Teinturiers.

**Maia ARNAULD**

[www.ruedutheatre.info](http://www.ruedutheatre.info)

*Premier amour*, de Samuel Beckett

Mis en scène par Alexandra Royan, interprété par Antoine Herbez

Théâtre de l'Ange, 15-17 rue des Teinturiers - jusqu'au 30 juillet 2006 à 13h30

## ■ L'ANGE ■

### "Premier amour" de Samuel Beckett

**U**n homme raconte son histoire. Les effets de lumière rythment la progression du temps tandis que les positions du corps de l'acteur marquent les moments de sa vie qu'il désire nous faire partager.

Les amateurs du théâtre de l'absurde apprécieront le côté décalé et particulier de cette pièce. L'acteur y livre un monologue qu'un public averti saura estimer. Il faut savoir apprécier la vie dans tous ses aspects, même les moins sublimes.

Il vient de connaître la mort, la vie va lui apprendre l'amour. Ces thèmes sont au cœur de la pièce. L'homme se retrouve face à son propre moi, il est habillé de gris dans un espace totalement dépouillé où il est le seul à observer la vie.

**Landryne Artias**

• Du 8 au 30 juillet, au Théâtre  
de l'Ange, 15-17, rue des  
Teinturiers.

☎ 04 90 85 13 62



## Premier amour

Un des premiers textes en français de Samuel Beckett, un monologue non dépourvu de cette pointe d'humour à l'anglaise. Il raconte l'histoire d'un jeune garçon qui devient homme, et surtout écrivain. La femme est le lien principal entre les différents états de sa construction. Toutefois, cet homme est plus un obsédé textuel que sexuel. Nous avons applaudi ce spectacle, mis en scène par Alexandra Royan, au Festival off d'Avignon. Elle a demandé au comédien Antoine Herbez, une économie de geste, de mouvement, qui met en valeur le texte. Dans cette sobriété, son interprétation prend alors une forme absolument remarquable.

**M-C.N.**

**Théâtre de Saint-Maur (94).** Voir page 71.

# Premier Amour

de Samuel Beckett

dans une mise en scène d'Alexandra Royan

avec Antoine Herbez

créé et joué au Théâtre de Saint-Maur (94)

du 17 au 26 mars 2006

puis les 24, 25 et 26 nov. et 1, 2 et 3 déc. 2006

repris au théâtre de l'Ange ( festival d'Avignon 2006 )

du 6 au 30 juillet 2006







<http://cie.ah.free.fr>

**« Premier Amour »  
de Samuel Beckett**

**FICHE TECHNIQUE**

**Durée du spectacle : 1H20**

**Plateau :**

- 5m ouverture – 3m profondeur (minimum)
- sol noir exigé
- fond noir
- Loge pour 1 personne
- Personnel demandé : 1 régisseur lumière

**Temps de montage : 1 service de 4 heures**

**Lumière :**

**contact : François HARDOUIN – 06 15 76 32 33**

- Jeu d'orgue à mémoire ou manuel
- 9 circuits de 1 K Watt
- 2 découpes ADB DVW 105
- 1 pied de projecteur pour hauteur de 1m62

**Son : néant**



Compagnie Ah !

Adresse postale : 8, rue des acacias – 75 017 Paris

Siège social : 23, rue Emile Zola – 93 310 Le-Pré-Saint-Gervais

Tel : 01 46 22 68 08

[cie.ah@free.fr](mailto:cie.ah@free.fr)

<http://cie.ah.free.fr>

## CONTACTS



*Compagnie Ah !  
8 rue des acacias – 75017 - Paris  
téléphone Cie : 01 46 22 68 08*

[cie.ah@free.fr](mailto:cie.ah@free.fr)

<http://cie.ah.free.fr>



**« Je ne crois pas que mon œuvre soit pessimiste, je ne veux pas vous dire que le désespoir de mes personnages est optimiste. Mais ce que je peux vous dire, c'est qu'ils continuent, ils continuent. » Beckett**